

Devant les pèlerins du diocèse de Saint-Brieuc, à Lourdes, Mgr Denis MOUTEL s'exprime sur la pédophilie.

Au début de cette célébration pénitentielle, je veux revenir un instant avec vous sur le drame de la pédophilie et sur les abus sexuels commis sur des mineurs par des membres du clergé. Tant d'informations pénibles nous sont parvenues ces dernières semaines qu'il nous faut en parler. Je le fais avec vous, pèlerins de Lourdes.

Avec le pape François, nous condamnons ces atrocités qui nous font honte et nous font souffrir. Rappelons-nous toujours que la plus grande souffrance est celle des victimes, car « *ces blessures ne connaissent jamais de prescriptions* » (pape François « Lettre au Peuple de Dieu »).

Avec le pape, je demande pardon pour les comportements dont l'Eglise a pu se rendre coupable, en raison de son silence ou en n'écoulant pas à temps ou suffisamment les victimes.

Dans notre diocèse, depuis de longues années, nous avons traité avec sérieux les très rares cas qui sont venus à notre connaissance.

Dans sa « Lettre au Peuple de Dieu », le pape François en appelle à tous les fidèles pour choisir la parole plutôt que le silence et la responsabilité, plutôt que la soumission à quel que pouvoir que ce soit.

Permettez-moi aussi, dans ce contexte, de redire ma confiance et ma profonde estime aux prêtres. Ils souffrent chaque fois que sont évoqués devant eux les délits ou crimes de confrères qui ont trahi leurs engagements. À côté de ces situations terribles, ils sont des centaines, des milliers, en notre pays, qui sont fidèles, portés par votre attention et par la grâce de leur ordination.

Avec vous, ils veulent être des hommes de service.

Pour vous, ils sont prêtres.

Et c'est ce ministère qu'ils vont accomplir maintenant dans le sacrement de la réconciliation.

Prenons le temps du silence, du recueillement et de la prière.

Le 6 septembre 2018

+ Denis MOUTEL

évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.